

Nous ne devons rien, bloquons tout.

Nous pourrions essayer de superposer de multiples cartes du territoire pour figurer la profusion des strates de l'activité en cours. La conjoncture chantonne en sourdine une fameuse ritournelle, bribes d'hétérogène, consistance nouvelle : *Voilà bien ce qu'il fallait pour faire la guerre au palais, sache que ta meilleure amie, prolétaire, c'est la chimie.*

Des cartes, il en faudrait 10, 50, 1000, des facs, aux défilés, des piquets aux blocages, des dîners de famille aux bars, des conversations à distance ou des échanges de mails comme des rencontres imprévues, des sourires, des connivences, des rages décisionnaires et des associations libres, des cartes où puissent se lire ce qui trame aujourd'hui. Cela nous vengerait du silence public sur ce qui a lieu et nous meut. Cela nous soignerait préventivement de la tristesse et des mensonges intéressés sur le « retour à la normale ». Cela confirmerait l'émergence de temporalités décidément rétives à la capture capitaliste de la vie que représente à son tour la « réforme » des retraites, qui – une fois encore – veut arrimer nos biographies à une mesure qui fait du temps d'emploi, et donc de l'exploitation, le sésame de l'existence même.

La retraite figurait l'horizon d'un temps libre. Un mur remplace ce dernier. Avec son précipice amorti, le minimum vieillesse... à 65 ans. Le temps libre, lorsqu'il n'est pas celui des nantis, doit devenir infernal.

Le chômage n'est pas l'envers – heureux ou indigne – du travail, mais l'un de ses moments. C'est ce contrôle du temps de vie que la grève des chômeurs entend combattre, en fabriquant des jonctions pratiques. La grève, tournante, rampante, par blocage, est une libération, une libération de l'activité, enfin orientée vers des fins qui lui soient propres. Un refus de ce monde.

À ce bonheur, chacun peut et doit prendre part pratiquement. On connaît le dicton squatteur, "tu cherches, tu trouves". Allons chacun à la rencontre de ce qui est là, maintenant, dans le *lynannaj* qui se construit.

C'est l'amour qui apprend à l'homme à croire vraiment au monde des objets extérieurs à lui (K. Marx, *La sainte famille*). Que la fatigue d'être soi, un dividu concurrentiel et misérable arc-bouté sur tel ou tel fragment d'identité, s'évanouisse à nouveau dans la puissance du nous.

C'est la rue qui fait la loi

Coordination des intermittents et précaires d'île de France.

www.CIP-IDF.org 14-16 Quai de Charente, 75019 Paris (M° Corentin Cariou) Tél : 01 40 34 59 74

À 95 ANS JE N'AURAI PAS MES TRIMESTRES...

Pourquoi devrais-tu vivre ta retraite au rabais ?

Pourquoi as-tu moins d'argent quand tu es vieux ?

Pourquoi devrais-tu prendre ta retraite à 75 ans parce que tu as fait des études ?

Pourquoi quand tu bosses à 14 ans, n'es-tu pas sûr d'aller jusqu'à la retraite ?

Pourquoi oublie-t-on de dire que le travail tue souvent avant l'âge de la retraite ?

Pourquoi les retraites des pensionnés immigrés de l'armée étaient-elles inférieures à celles des Français ?

Pourquoi, lorsque tu as cotisé toute ta vie, ton salaire diminue-t-il alors que les carottes sont au même prix ?

Pourquoi devrais-tu vivre moins bien parce que tu as perdu ton travail et que tu mets du temps à en retrouver un ou que tu n'en retrouves pas ?

Pourquoi les heures supplémentaires sont-elles défiscalisées et les prélèvements sociaux abaissés ?

Pourquoi les bénéfices sur les ventes d'entreprise et les portefeuilles d'actions sont-ils exonérés d'impôts ?

Pourquoi touches-tu moins de retraite parce que tu as élevé tes enfants ?

Connais-tu le prix de la maison de retraite en bas de chez toi ?

Pourquoi tes 4H de transport quotidien ne comptent-elles pas pour ta retraite ?

Pourquoi ton salaire diminue-t-il alors que ta mutuelle santé augmente ?

Pourquoi nombre de salariés sont-ils payés à coup de prime ?

Pourquoi la TVA des restaurateurs a-t-elle été revue à la baisse ?

Pourquoi ne négocie-t-on plus les jours de grève ?

Auto-retraite anticipée, auto-réduction au Bon Marché ?

Combien tes parents touchent-ils à la retraite ?

Pourquoi ta grand mère n'a-t-elle pas de retraite ?

Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ?

Pourquoi ne serions-nous pas 10 millions dans la rue pour fabriquer un nouveau modèle de retraite ? Pourquoi ?

Qu'est-ce qui nous empêche de nous arrêter pour construire un nouveau modèle de retraite qui ne laissera personne sur le côté ?

Prochains rendez-vous :

>>> Samedi 30 octobre :

Cantine de mouvement quai de charente, pour saluer la sortie de l'hebdo de lutte *Jusqu'ici* (Bulletin Temporaire de Liaisons Dangereuses). Amener éventuellement de quoi boire, lire, manger. Prévenir collègues et amis grévistes et bloqueurs.

>>> Lundi 15 novembre :

Assemblée générale pour préparer la « renégociation » prochaine de la convention UNEDIC.

Il y sera question des annexes 8 et 10, et de la protection sociale des intermittents, des chômeurs, des retraités, des précaires, des alternatives et des actions... à réinventer collectivement, pour tous. Lieu à préciser, infos à suivre sur le site.

>>> Samedi 4 décembre :

Tradition du refus : manifestation annuelle organisée depuis la mobilisation des chômeurs et précaires de l'hiver 1997/98.

Pour ne pas se laisser faire :

Permanence CAP, Conséquences de l'Application du Protocole Unedic, intermittence du spectacle : cap@cip-idf.org

Permanence Précarité : permanenceprecarite@cip-idf.org.

tous les lundis de 15h à 18h, à la Coordination des intermittents et précaires,
14 quai de charente, Paris 19e, M° Corentin Cariou, ligne 7, Tel 01 40 34 59 74.